

*Il compte ses *escus*, i. « il remuë la teste en dormant, il dort et ronfle, » vulg.

Il vaut mieux *escu* qu'il ne valoit maille, i. « il est beaucoup plus beau, meilleur, ou mieux fait qu'auparavant. »

*Tendre son *escuelle*, i. « demander quelque chose, » vulg.

*Tout y va par *escuelle*, i. « on y despense largement. »

*Qui s'attend à l'*escuelle* d'autrui disne bien tard, i. « qui se repose sur l'aide des autres est souvent abusé. »

**Escumer* la marmite, i. « en tirer une partie de la viande, et la manger devant qu'il soit temps de disner. »

**Escurer* son chauderon, i. « aller à confesse, se confesser. »

*Faire une *escurie* de ses chausses, i. « avoir des poulains en l'aine. C'est une allusion du mot de *poulain*. »

*Un *esgrillard*, i. « un esveillé, un bon compagnon, » vulg.

*Un *esqueulé*, i. « qui dit de sales paroles. »

*Courir l'*esguillette*, i. « estre putain, hanter le bordel, » vulg.

Lascher l'*esguillette*, i. « destacher ses chausses pour descharger son ventre. »

*Les *esguillettes* seront à bon marché les veaux s'estendent, « cela se dit vulgairement lors qu'on voit estendre quelqu'un. »

Noüer l'*esguillette*, i. « charmer un homme afin qu'il ne puisse user avec sa femme. »

Un peu *esmeu*, i. « un peu indisposé. »

Marcher à l'*espagnolle*, i. « gravement. »

Payer à l'*espagnolle*, i. « donner des coups au lieu d'argent, payer de rodomontades. »

*S'*espanouir* la ralle, i. « rire tout son saoul. »

Espargner une personne, i. « ne la pas traiter rudement. »

*Pousser le temps avec l'*espaule*, i. « attendre avec patience. »

*Chargez il a de bonnes *espaules*, i. « ne l'esparnez point, il est assez riche pour souffrir la despense, » vulg.

*Hausser les *espaules*, i. « tesmoigner son estonnement ou sa patience. »

*Large par les *espaules*, i. « chiche, avare, » vulg.

*Montrer les *espaules*, i. « fuir. »

Baisser les *espaules*, i. « avoir patience. »

Sentir l'*espaule* de mouton, « cecy se dit des per-

« sonnes rousses qui sentent un mauvais goust estant eschauffées. »

*Jetter les *espaules* de mouton par la fenestre, i. « estre prodigue, » vulg.

Il ne jette point d'*espaules* de mouton par la fenestre, i. « il ne fait pas de grandes liberalitez. »

Fraper sur l'*espaule*, i. « flatter ou caresser une personne. »

*Je le porte sur mes *espaules*, i. « je souffre son incommodité ou son deffaut avec peine : je peine pour son sujet. »

*Mettre dehors par les *espaules*, i. « chasser une personne rudement, » vulg.

*Par dessus l'*espaule*, i. « tout le contraire de ce que l'on dit ou croit, » vulg.

*Regarder par dessus l'*espaule*, i. « negliger ou mespriser une personne, » vulg.

Faire *espaule*, i. « aider, assister. »

Je me recommande à leurs *espaules*, i. « je croy qu'ils seront bien battus. »

*L'*espée* d'un fol et l'engin d'un chien sont toujours hors du fourreau, « cela se dit quand un jeune badin tire son espée pour la monstrier à un autre. »

Se battre de l'*espée* qui est chez le fourbisseur. Voyez à *Battre*.

Se battre à l'*espée* blanche, i. « en duel. »

Cela n'a que l'*espée* et la cape, i. « cette chose est fort simple. »

*Jouer de l'*espée* à deux mains, i. « manger de l'une et boire de l'autre, » vulg.

*Jouer de l'*espée* à deux ou à deux jambes, i. « s'enfuir, » vulg.

*Estaffier ou compagnon de la courte *espée*, i. « coupeur de bourses, » vulg.

Espée à quinze pointes, i. « une poignée de verges, » vulg.

*Estre aux *espées* et aux couteaux, i. « en grande querelle ou dissension, » vulg.

Son *espée* tient au bout, i. « il est poltron. »

*Se donner de son *espée* à travers du corps, i. « vendre son espée et manger l'argent. »

*C'est du costé de l'*espée* le pendant le cache, i. « cela n'importe pas beaucoup, » vulg.

C'est une rude *espée*, i. « un vaillant homme, un mauvais garçon. Et par ironie, un poltron. »

*L'*espée* de Samson, i. « les maschoires, » vulg.

L'*espée* de Roland Durandal, i. « de la chair ou autre viande bien dure. »